

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

**Vie de la Société**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 80 (1939), p. 56-64

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1939\\_\\_80\\_\\_56\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1939__80__56_0)

© Société de statistique de Paris, 1939, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## VI

### NECROLOGIE

---

#### Docteur Robert SOREL

La disparition du D<sup>r</sup> Robert Sorel, décédé le 26 décembre 1938, nous a tristement surpris; il venait de nous faire, en octobre, une communication sur la lutte antisypilitique en Angleterre et en France; nous l'avions revu depuis et rien ne pouvait faire prévoir que notre ami était déjà touché par l'aile de la mort.

Robert Sorel naquit le 9 avril 1862. Sa famille normande a donné deux noms aussi connus et estimés que le sien : ceux de ses deux cousins germains, l'historien Albert Sorel et le sociologue Georges Sorel; tous trois sont illustres à des titres bien différents, mais j'avoue que je préfère mon vieil ami au théoricien de la violence.

La mémoire de Robert Sorel, médecin et chirurgien, sera évoquée dans d'autres revues; mais il faut tout de même rappeler qu'élève de Bourneville, le créateur des écoles d'infirmières, notre collègue fut toujours passionné par les questions sociales et l'action bienfaisante qu'il exerça au Havre, restera dans les annales de cette ville que les passions politiques résultant de l'affaire Dreyfus l'obligèrent à quitter.

Robert Sorel aurait dû faire partie de notre Société depuis longtemps et je ne m'explique pas que l'idée de le présenter ne soit pas venue à notre regretté président Yves Guyot ou à moi-même; et ce n'est qu'en 1930, qu'Emmanuel Vidal et Pierson, ses deux collègues à la Société d'Économie politique, le présentèrent à nos suffrages.

Dès lors, assidu à nos séances, nos relations devinrent plus intimes et nous pûmes tous goûter le charme du savant qui nous apportait le fruit d'une longue expérience.

Il se défendait d'être un statisticien, mais les travaux qu'il nous a donnés montrent qu'il savait admirablement scruter les données recueillies. Son étude sur les chemins de fer anglais et le tourisme et celle sur la prophylaxie de la syphilis resteront des modèles de travaux consciencieusement établis.

C'était surtout dans les discussions que l'esprit vif et clair, à la fois critique et bienveillant, se révélait et nous séduisait. Nous le voyions intervenir sur des sujets très divers montrant ainsi la variété de ses connaissances; toujours, d'ailleurs, il examinait le sujet au point de vue social; à propos des bibliothèques, de la tuberculose, de la population parisienne ou des perspectives sur la population française ou même des études de pure statistique, il nous apportait des idées précises; quelquefois, même, il faisait de sérieuses objections, mais il présentait ses critiques avec un tel choix d'expressions et une si parfaite bonhomie que nul ne pouvait s'en froisser.

Car, en effet, le fond du caractère de Sorel était la bonté; le médecin, le chirurgien, qui s'était penché sur les misères humaines, n'avait pu acquérir la dureté de cœur de certains de ses confrères; il restait humain et compatissant et c'est ce qui faisait le charme de ses conversations toujours émaillées de paradoxes qu'il savait défendre avec ardeur; mais il n'était pas dupe de son verbe et il voulait seulement provoquer la discussion qu'il aimait passionnément.

Il se plaisait dans notre groupe où il ne trouvait que respectueuse sympathie et déférence pour sa haute valeur intellectuelle et morale; il a beaucoup contribué par sa bonne humeur, par ses réparties amusantes, à créer cette atmosphère de cordialité qui fait l'attrait de nos réunions.

Je suis certain que nos collègues revoient ses yeux briller derrière l'éclat du binocle et son sourire charmant qui donnait à son visage une remarquable expression de jeunesse et de vigueur intellectuelle : Sorel est bien le modèle de ces collègues qui viennent à nous attirés simplement par nos travaux et qui, par la suite, deviennent de véritables amis.

Il nous laisse l'exemple d'une vie de travail acharné et productif. Deux de ses fils sont nos collègues et continueront à porter dans notre Société le flambeau qu'il leur a passé. Qu'ils reçoivent ici, eux et leur famille, l'expression de notre réel chagrin : ils savent combien nous nous sommes tous associés à leur peine.

A. BARRIOL.

---

## VII

### BIBLIOGRAPHIE

---

*Les échanges commerciaux et la compensation*, par Pierre JOLLY. Un vol. de 194 pages, Paris, Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, 1939.

Cet ouvrage reproduit, avec quelques modifications, un mémoire qui a été couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques (Prix Rossi, 1938).

Dans une première partie, l'auteur analyse la politique française de la compensation. L'aggravation de la crise économique mondiale avait amené un grand nombre de pays à prendre des mesures monétaires qui créèrent au commerce français de sérieuses difficultés; le Gouvernement français dut alors recourir, en 1931, afin de protéger notre agriculture et notre industrie, à des contingentements et à des surtaxes compensatrices de l'écart des changes. Mais la chute des échanges s'accrut, et les créances des exportateurs français restèrent bloquées dans divers pays. C'est alors que fut créée une commission chargée d'étudier les mesures propres à assurer le règlement de ces créances; des travaux de cette commission sortirent le décret du 3 novembre 1931 (subordonnant certaines importations à la délivrance d'une autorisation préalable) et surtout l'arrêté interministériel du 15 février 1932, qui constitue la charte française de la compensation.

Le principe fondamental du système est le versement obligatoire à l'Office de compensation des sommes dues par les importateurs; pour les exportateurs, le clearing est facultatif. Les ressources des Offices servent principalement à régler les exportateurs, mais elles peuvent être utilisées en partie pour le règlement des créances arriérées, le service d'emprunts, etc... C'est la Chambre de Commerce de Paris qui a été chargée de créer, d'organiser et de faire fonctionner les offices de compensation. M. Jolly étudie en détail les accords de compensation qui ont été signés jusqu'en 1935 avec les pays suivants : Autriche, Bulgarie, Chili, Équateur, Esthonie, Grèce, Hongrie, Lettonie, Turquie, Yougoslavie.

Cependant, le fonctionnement des clearings soulevait de vives critiques. En fait, leur organisation s'était montrée défectueuse sur plusieurs points : tout d'abord, les opérations devaient être effectuées au cours théorique du change, fort différent du cours réel dans certains pays; cette anomalie profitait à la compensation privée, fonctionnant dans certains cas concurremment à la compensation officielle, mais opérant sur les cours réels du change; d'autre part, les usagers se plaignaient des for-

malités administratives nécessitées par un contrôle rigoureux des opérations commerciales. Ces défauts n'étaient sans doute pas irrémédiables, mais, à la suite des démarches pressantes de la plupart des groupements commerciaux et conformément au vœu exprimé par la S. D. N., un décret-loi du 16 juillet 1935 condamna en fait les Offices de compensation, réduisant désormais leur rôle au règlement des arriérés; pour les nouvelles transactions, les exportateurs durent avoir recours, à leurs risques et périls, à la compensation privée. C'est ainsi que de nouveaux accords furent signés avec la Bulgarie, le Chili, l'Esthonie, la Grèce, la Hongrie, la Lettonie et la Turquie.

L'auteur consacre un fort intéressant chapitre à la compensation franco-allemande. L'accord du 24 décembre 1932 avait institué une sorte de clearing pour certaines marchandises; l'accord du 28 juillet 1934 établit un clearing du type classique, dont il y a lieu de signaler deux particularités : un prélèvement de 15,75 % sur les versements des importateurs des marchandises allemandes en France était affecté aux emprunts Dawes et Young; l'importation en France de charbon et de papier journal était exclue des opérations de clearing et restait soumise à un régime spécial. Pour bien fonctionner, ce système exigeait que les entrées de marchandises allemandes en France dépassassent sensiblement les importations de marchandises françaises en Allemagne, ce qui était effectivement le cas au début de 1934; mais, très rapidement, la balance commerciale se renversa; ce renversement, qui suscita de vives polémiques, était cependant prévisible, et M. Jolly l'explique tout naturellement. Mais il entraîna la liquidation du clearing le 1<sup>er</sup> août 1935 et sa suppression le 1<sup>er</sup> août 1937. Par l'accord du 10 juillet 1937, un système plus souple a été institué; il comporte en particulier le rétablissement des règlements directs, assortis de mesures de contrôle.

M. Jolly étudie de même les compensations franco-italienne et franco-roumaine et les accords spéciaux passés avec le Brésil, la Colombie, l'Uruguay et l'Espagne.

La seconde partie de l'ouvrage (de beaucoup la plus courte) est consacrée à l'étude du mécanisme économique de la compensation. M. Jolly reconnaît le bien-fondé d'un certain nombre des critiques adressées au système de clearing, mais il estime que ce système est un mal nécessaire. Le fonctionnement des Offices de compensation a fourni la preuve qu'il est possible, sous un régime de prohibition des transferts, d'échanger des marchandises sans pour cela recourir au troc; il a également illustré cette vérité d'après laquelle ce qui ne peut se payer en devises ou en or doit l'être en services ou en marchandises. L'altération du régime juridico-monnaire d'un pays ne doit pas infailliblement troubler profondément la marche des affaires.

M. Jolly, pour conclure, voit dans une organisation possible, pour la France et son empire colonial, de circuits économiques compensés judicieusement établis, le moyen d'éviter des sorties de devises. C'est dire toute l'actualité et tout l'intérêt de son travail.

R. RIVET.

\* \* \*

*Cours de démographie et de statistique sanitaire.* — I. Introduction à l'étude des statistiques démographiques et sanitaires. — II. Méthodes d'élaboration des statistiques démographiques (recensements, état civil, migrations), par Michel HUBER. *Actualités scientifiques et industrielles*, nos 598 et 599, Hermann et C<sup>ie</sup>, Paris, 1938, 2 vol. de 67 et 110 pages.

Ces deux fascicules représentent les deux premières parties du cours de démographie et de statistique sanitaire professé par M. Huber à l'Institut de Statistique de l'Université de Paris de 1923 à 1933. Cet ouvrage, longuement attendu, sera vivement apprécié de tous ceux qui s'intéressent à l'étude des questions démographiques. Il rendra de grands services non seulement aux étudiants qui ne disposaient jusqu'à présent d'aucun ouvrage d'ensemble traitant de ces questions, mais à tous

les usagers de cette branche importante de la statistique qui, en raison de la complexité des données, impose l'emploi des précautions les plus grandes dans l'interprétation des faits. Un examen critique fécond ne peut en effet être réalisé si l'on ne connaît pas au préalable le sens exact, la valeur propre et le degré de précision des statistiques utilisées : « Trop souvent, les conclusions inexactes, ou tout au moins exagérées, formulées par certains usagers occasionnels de la statistique, résultent de ce qu'ils n'ont pas pris tout le soin nécessaire pour vérifier la qualité des matériaux qu'ils utilisaient. Cette vérification est impossible sans la connaissance des méthodes d'élaboration des statistiques. »

Le premier fascicule constitue une introduction à l'application de la statistique à l'étude des populations : après un aperçu historique sur le développement de la statistique démographique dans les principaux pays, la partie essentielle du volume est consacrée à un exposé des méthodes générales d'élaboration (choix des unités, documents de base, exécution des relevés et des classements) et d'utilisation des statistiques (analyse et comparaison des séries statistiques). En appendice, est décrit le fonctionnement des machines à statistique : classi-compteurs et machines à cartes perforées.

Le deuxième fascicule est consacré aux méthodes d'élaboration des statistiques démographiques : recensements faisant connaître l'état de la population à un instant donné, statistiques de l'état civil et des migrations enregistrant d'une manière continue les changements internes et externes de l'effectif et de la structure d'une population.

Bien que, comme il est naturel, les méthodes appliquées en France fassent l'objet d'exposés très détaillés, des développements importants sont donnés aux divers procédés en vigueur dans les pays étrangers. C'est ainsi que, au sujet des dénombrements, la description des opérations du recensement français est accompagnée d'un chapitre sur les différentes méthodes en usage à l'étranger : celles-ci, à part quelques cas spéciaux où elles ne peuvent encore s'appliquer (Chine, pays coloniaux), peuvent se ranger en trois catégories suivant que le questionnaire de base est un bulletin individuel, une feuille de ménage ou une liste nominative. Le coût des opérations de recensement est extrêmement variable suivant les pays, puisqu'il dépend essentiellement des méthodes employées, des conditions locales, de l'étendue et de la complexité des résultats recueillis; dans les États à civilisation européenne, ces dépenses peuvent être estimées, pour les recensements effectués vers 1930, entre 1 et 5 francs de 1928 par personne suivant les pays.

Dans le chapitre relatif aux migrations, l'auteur montre les nombreuses difficultés que présente l'établissement de telles statistiques : quel que soit le procédé de comptage utilisé (au départ, à la frontière ou à l'arrivée), elles laissent le plus souvent place à de multiples causes d'erreur. Divers essais d'unification ont déjà été tentés par l'Institut international de Statistique et par le Bureau international du Travail, mais aucun accord international n'a pu encore intervenir pour donner suite aux résolutions adoptées.

Un dernier chapitre traite des registres de population, en usage dans quelques pays (Danemark, Pays-Bas, Belgique, Italie), qui permettent de tenir à jour l'état de la population de chaque commune par l'inscription permanente des mouvements constatés (naissances et décès, entrées et sorties). Contrôlés par les recensements périodiques, ils permettent de connaître à chaque instant l'effectif et la composition de chaque commune; mais le principal obstacle à leur généralisation est le coût élevé des dépenses qu'ils entraînent.

Quatre autres fascicules doivent faire suite aux deux premiers dans un délai assez bref; ils traiteront des méthodes d'utilisation des statistiques : état de la population d'après les recensements, état et accroissement de la population du globe et mouvements migratoires, mouvements de la population d'après les registres de l'état civil, statistique sanitaire (morbidité, invalidité, accidents, causes de décès). Enfin le dernier fascicule sera consacré à l'analyse de la mortalité suivant l'âge (et notamment aux tables de mortalité s'appliquant à la population totale d'un pays) et aux

recherches sur l'évolution de l'effectif et de la composition par âge d'une population au cours du temps, sur la détermination de ses tendances actuelles et sur les prévisions en démographie.

P. DEPOID.

\* \*

*Recueil international de statistiques économiques. 1931-1936*, La Haye, Institut international de statistique. Office permanent, 1938. Un volume de 249 pages, 4 florins.

En 1934, la Conférence internationale des Services économiques et Instituts de conjoncture a publié un *International abstract of economic statistics* pour les années 1919 à 1930. Ce recueil s'étendait à 15 pays; les indices étaient présentés dans l'ordre suivant : Finances, prix et salaires, commerce et production, transports, marché du travail. Une édition française de ce recueil avait été publiée par l'Office permanent de l'Institut international de statistique.

La publication actuelle, qui s'applique aux années 1931-1936, met à jour la précédente; l'édition française étant comme en 1934 publiée par l'Office permanent de l'Institut international de statistique. Le nombre des pays pour lesquels sont fournis des données mensuelles s'est élevé de 15 à 31. Les chiffres sont accompagnés d'un court commentaire et d'un résumé historique rappelant les principaux événements qui ont influé sur l'évolution économique de chaque pays.

Cette nouvelle publication rencontrera certainement le même succès que la précédente; elle a sa place sur le bureau de tous les économistes et statisticiens, auxquels elle rend les plus précieux services, en leur présentant, sous une forme commode, un résumé des séries numériques les plus importantes dans lesquelles viennent s'enregistrer les faits les plus caractéristiques du développement des affaires financières, industrielles et commerciales.

Une petite remarque pour terminer. En tête du volume, sous le titre « Explication des signes », on voit que : zéro est représenté par — et une grandeur, non nulle, mais trop petite pour être exprimée dans l'unité choisie par 0(0.0; 0.00, etc...). Cette règle a bien été adoptée par l'Institut international de statistique à la session d'Athènes où nous l'avons combattue. Il nous est difficile de nous habituer à voir dénaturer le sens universel des chiffres arabes, d'après lequel une quantité nulle est représentée par zéro.

Michel HUBER.

\* \*

PEARSON (Egon S.) : *The Application of Statistical Methods to Industrial Standardisation and Quality Control*. London, British Standards Institution, 1935. In-8, 161 p.

*Introduction.* — Le travail en série est le propre de l'industrie moderne. Cependant, entre deux objets fabriqués par la même machine, il existe toujours des différences. Comment caractériser la qualité moyenne d'un ensemble de produits, comment contrôler l'homogénéité et la constance de cette qualité et l'améliorer s'il y a lieu?

*Première partie.* — *But de l'ouvrage.* — Son principal objet est de montrer pourquoi la technique statistique est nécessaire pour résoudre un certain nombre de problèmes industriels, et quel est le genre d'assistance qu'elle peut fournir. Il s'agit notamment de problèmes :

- a) De spécification, de normalisation et du travail courant de production;
- b) De recherches spéciales.

*Deuxième partie.* — *Les problèmes généraux présentés à l'aide d'exemples.* — Trois exemples permettent à l'auteur de montrer l'importance des notions suivantes : valeur moyenne, variabilité autour de celle-ci, division en « sous-groupes rationnels », nombre d'unités groupées dans chaque échantillon, stabilité.

*Troisième partie.* — *Introduction des outils statistiques élémentaires.* — Définition des principales grandeurs statistiques : moyenne arithmétique, médiane, écart type, etc... Présentation des données : diagrammes, tableaux et courbes des fréquences. Emploi de la moyenne et de l'écart type; cas de la courbe normale.

*Quatrième partie.* — *L'échantillonnage (sampling) et la théorie statistique.* — A l'aide d'exemples l'auteur introduit la notion d'uniformité statistique, de l'échantillonnage « au hasard » et des niveaux de contrôle. Le problème pratique de l'échantillonnage est étudié.

*Cinquième partie.* — *La théorie statistique et la spécification.* — Deux méthodes sont indiquées pour assurer la conformité d'une production avec les spécifications :

b) Épreuves appliquées à des échantillons;

a) Procédés de contrôle appliqués au cours de fabrication.

Les points de vue de l'acheteur et du producteur sont successivement pris en considération.

*Sixième partie.* — *La relation statistique entre l'échantillon et l'ensemble.* — A partir des moyennes et écarts types des échantillons, on peut estimer la moyenne et l'écart type de l'ensemble d'où ils sont tirés. La connaissance *a priori* ou l'estimation des grandeurs caractéristiques de l'ensemble permet, sous certaines hypothèses de normalité, de déterminer les variations des grandeurs caractéristiques des échantillons. On discute ici le degré de confiance que l'on peut accorder à une moyenne, un écart type ou un coefficient de variation estimés.

*Septième partie.* — *Exemples de l'utilisation de l'étude statistique des échantillons pour assurer la conformité avec les spécifications.* — Systèmes de graduation ou de classification à l'aide de l'écart type et du coefficient de variation. Efficacité d'une classification appliquée à des échantillons tirés au hasard.

*Huitième partie.* — *Diagrammes de contrôle (Control Charts).* — A l'aide de ces diagrammes, on peut localiser les sources d'irrégularités. On peut distinguer les causes systématiques (assignables) de trouble de celles attribuables au hasard. L'estimation de l'écart type est à la base de la méthode et l'auteur indique plusieurs formules d'estimation. Il donne ensuite des exemples pratiques d'élaboration et d'interprétation de diagrammes de contrôle.

*Neuvième partie.* — *Tests de performances et indices de qualité.* — On touche pour terminer à l'important problème de la corrélation.

*Appendices.* — Huit appendices suivent, donnant des précisions, des compléments, des formules, des tables, des méthodes pratiques de calcul, des exemples d'applications et une bibliographie.

Cet ouvrage montre, en somme, la grande utilité de la statistique mathématique pour la résolution d'un certain nombre de problèmes courants de l'industrie. Il indique les fondements, mais surtout permet au lecteur, grâce aux méthodes pratiques et aux nombreux exemples, de passer à l'application.

FÉLIX ROSENFELD.

\* \* \*

*La population de la France, son évolution et ses perspectives*, par Michel HUBER, Henri BUNLE et Fernand BOVERAT. Préface d'Adolphe LANDRY. Librairie Hachette, Paris, 1938, 1 vol de XIII-249 pages avec 62 graphiques.

« Voici un livre dont on peut dire qu'il comble une lacune », ainsi s'exprime au sujet de cet ouvrage M. Landry au début de sa préface. Cette affirmation est parfaitement justifiée : le but poursuivi par MM. Huber et Bunle dans les deux cents pre-

nières pages du volume a été en effet de mettre à la portée du public, de tous ceux qui s'intéressent aux questions démographiques, les données numériques essentielles relatives à la population française. Celles-ci, bien que publiées régulièrement dans les divers ouvrages élaborés par la *Statistique générale de la France*, sont parfois d'un accès assez difficile pour le profane. Les auteurs se sont donc attachés à réunir dans un nombre de pages restreint un ensemble chiffré de faits concernant l'évolution de la population en France, les caractères statiques et dynamiques de la population française et la comparaison de ces résultats avec ceux des autres pays.

Les résultats des recensements permettent d'étudier notamment l'accroissement des effectifs globaux, l'évolution de la composition par sexe, âge et état matrimonial, la place occupée par les éléments étrangers, la distribution professionnelle des travailleurs et la répartition des familles d'après le nombre de leurs enfants ; les résultats par département mettent en lumière les mouvements des migrations intérieures et en particulier le dépeuplement des campagnes au profit des agglomérations urbaines. Parmi les données fournies par les statistiques de l'état civil, une place importante est accordée aux résultats tenant compte de l'âge qui permettent le mieux d'apprécier l'importance relative des phénomènes et d'opérer des comparaisons valables dans le temps et dans l'espace, entre les divers départements ou avec les autres pays ; ces taux par groupes d'âge peuvent à leur tour être combinés de diverses manières pour fournir des coefficients faciles à confronter : taux comparatifs, taux de reproduction, espérance de vie, etc...

Cet exposé ne laisse de côté aucun fait essentiel, mais il est toutefois permis de regretter que les limites étroites fixées aux auteurs les aient empêchés de donner un plus large développement aux méthodes employées pour l'élaboration des statistiques et les aient contraint à passer sous silence bon nombre de résultats qui, bien que non fondamentaux, présentent à n'en pas douter un intérêt certain.

Dans la dernière partie de l'ouvrage, M. Boverat se charge de tirer les conclusions de l'exposé des faits : après avoir étudié les perspectives d'avenir de la population française, à la lumière des calculs effectués par M. Sauvy, il se préoccupe des conséquences économiques, financières, morales et militaires qu'entraîne une dénatalité persistante. Pour lutter contre ce péril, il propose une série de mesures d'ordre moral, matériel (péréquation des ressources et des impôts), social (restriction des facilités de divorce, réforme du régime successoral, lutte contre l'avortement) et politique (vote familial).

De la lecture de cet ouvrage se dégagent deux faits essentiels, sur lesquels il convient d'attirer tout particulièrement l'attention : l'insuffisance chronique de la fécondité des femmes françaises, mise en évidence par le fait que le remplacement des générations n'est plus assuré dans les conditions actuelles qu'à concurrence des sept huitièmes ; et le vieillissement progressif de la population française sous l'influence combinée de la baisse considérable de la mortalité au cours des cinquante dernières années et de la restriction du nombre des naissances. Ce vieillissement, précurseur de la diminution numérique de notre population, est la source de graves difficultés qui menacent chaque jour davantage l'équilibre économique et social de notre pays.

P. DEPOID.

\* \* \*

*La pratique de l'escompte*, par Pierre CAUBOUÉ, administrateur-directeur de la Société Parisienne de Banque, professeur au Centre de préparation aux Affaires de la Chambre de Commerce de Paris.

M. Pierre Cauboué vient de faire paraître, sous ce titre, un ouvrage qu'il m'est particulièrement agréable de signaler aux lecteurs du *Journal de la Société de Statistique de Paris*.

Ce travail est, en effet, un excellent reflet de l'enseignement qu'il donne à l'École



d'application du Centre de préparation aux Affaires de la Chambre de Commerce de Paris et qui est hautement apprécié par ses élèves, meilleurs juges que quiconque en la matière. Cette école réunit, en effet, à titre d'élèves, une élite de formation et d'âges divers : élèves ingénieurs des Manufactures de l'État, anciens élèves des grandes Écoles et des Facultés, praticiens émérites des affaires.

Pour bien comprendre et apprécier le livre de M. Cauboue, il faut savoir que c'est un recueil de « cas » étudiés par les élèves et ayant fait l'objet par eux de discussions dirigées par lui.

L'École d'application est, en effet, la première école française basée sur l'enseignement par l'étude des « cas ». Le « cas » a été défini par Pierre Jolly, directeur et cofondateur du Centre de préparation aux Affaires, d'après Malcom P. Mc. Nair, comme « l'exposé de la situation d'une entreprise donnée, à un moment déterminé de son existence et qui se rapporte à des questions d'organisation industrielle, commerciale, financière, de contrôle, de prévision, d'administration... etc..., plus généralement de politique intérieure ou extérieure de l'affaire, qui appellent, en définitive, une décision de la part des dirigeants (1) ».

Ce sont des cas d'escompte, faisant partie du cours de Banque, judicieusement choisis, que M. Cauboue présente à un public actuellement restreint, mais qu'il serait désirable de voir s'étendre.

Les premiers intéressés à lire et à méditer les cas d'escompte étudiés sont les banquiers. Ceux-ci ont, en effet, trop de tendance à se décider d'après leur flair ou leur expérience qui n'est, souvent, que « le produit de la routine par le temps (2). » Ils apprendront, par les trois cas traités au chapitre I, comment étudier la création d'un service d'escompte, par les neuf cas traités au chapitre II, la façon de décider rationnellement s'il y a lieu ou non d'ouvrir un compte d'escompte à une entreprise.

Le dernier chapitre, qui comporte onze cas, traite du fonctionnement du compte d'escompte. Il intéressera aussi bien les clients des banquiers que ces derniers, ce qui suffirait à justifier l'affirmation énoncée plus haut qu'un public nombreux gagnerait à lire cet ouvrage.

Chaque cas comporte bien entendu l'exposé remis aux élèves et le compte rendu de la discussion tel qu'il a été rédigé par le secrétaire de séance, rédaction vivante et claire qui fait honneur aux élèves de M. Cauboue.

En bref, *La pratique de l'escompte* mérite le même succès que les nombreux ouvrages de l'auteur parus dans la même collection. Je ne puis que souhaiter qu'il l'obtienne.

André DALSACE.

---

(1) Pierre JOLLY : *L'Éducation du chef d'entreprise*, p. 126.

(2) Ch. GOURDOU *dit*.

VIII

SOMMAIRE DE REVUES

(Extraits)

REVUE ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE.

Octobre 1938.

*La réorganisation du commerce international* (D<sup>r</sup> W. GRAEWELL). — *Le rythme des mouvements antarctique et échangiste dans le commerce international* (C. BRINKMANN). — *La balance des paiements et l'expansion capitaliste* (J. WEILER). — *L'aspect psychologique de l'industrialisation en U. R. S. S.* (B. NIKITINE). — *A la recherche de l'idéal économique* (Vendée). — *Vie économique*. — *Chronique financière*. — *Vie scientifique, etc...*

Novembre 1938.

*Le désarroi de la pensée économique et la théorie de l'équilibre* (DELHORBE). — *La politique commerciale et monétaire de la Roumanie devant le problème du retour à la liberté* (BADULESES). — *L'industrie belge du zinc et son avenir* (G. DE GRAND RY). — *Libre concurrence et production à des prix décroissants* (GRAZIANI). — *Quelques aspects économiques de l'assurance chômage* (FUSS). — *Esquisse de la politique douanière de la Belgique (1830 à 1844)* (LORIDAN). — *Vie économique, etc...*

Décembre 1938.

*La politique économique internationale au carrefour*. — *Le choix entre la liberté des échanges et l'autarcie est-il encore possible?* (LEDERMANN). — *La situation économique extérieure de la Grande-Bretagne après la dévalorisation* (D<sup>r</sup> KRAEMER). — *La répartition du revenu national aux U. S.* (G. HART). — *L'action des pouvoirs publics dans le traitement de la crise économique* (HOSTELD). — *L'industrialisation de la Turquie* (RONART). — *Le Maroc et les agitations indigènes de 1930 à 1937* (JARAY). — *Économie allemande des carburants* (PERDRIEUX). — *Vie économique, etc...*

REVUE DE L'INSTITUT DE SOCIOLOGIE.

Juillet-septembre 1938.

*La main-d'œuvre dans les mines* (JACQUEMYS). — *La statistique des langues en Belgique* (P. C. LÉVY). — *Conflits sociologiques et main-d'œuvre coloniale* (J. SOHIER). — *Syntaxes et rapports sociaux* (BUYSSANS). — *Carnet sociologique*. — *Chronique du mouvement scientifique* (WARNOTTE).

Octobre-décembre 1938.

*Mort d'Ernest Mahaim*. — *Le centenaire de la naissance d'Ernest Solvay*. — *L'art de persuader* (Nelly-Jean LAMECRE). — *Bibliographie sélectionnée d'ouvrages relatifs à l'art de persuader* (WARNOTTE). — *Carnet sociologique*. — *Chronique du mouvement scientifique* (WARNOTTE).

---

Le Gérant : R. WALTHER.

---